



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire n° 786-D-73

EDITION DES AMICALES DU STALAG VB
ET DES STALAGS X A, B, C.

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)
Téléphone : 874-78-44 (poste 38)



Compte Chèque Postal : Amicale VB-X ABC : 4841-48 D Paris.

BILAN

Résultats satisfaisants, certes, mais... incomplets et trop tardifs !

Nous n'avons pas le droit de ne pas reconnaître que nous avons tout de même obtenu des résultats :

- La parité de la retraite du combattant.
- La carte du combattant à tous les P.G.
Ce n'est pas rien... mais hélas beaucoup trop tard !
- L'extension de l'accord interprofessionnel de juin 1977, aux anciens combattants et anciens P.G., parue à l'officiel du 19 juillet 1978 valable à partir du 20 du même mois... pour redresser tout simplement une « maladresse » il nous a fallu plus d'un an !... bien... mais là aussi trop tard pour beaucoup de camarades.

Malgré tout cela il reste encore beaucoup à faire :

- Les pensions d'invalidité : preuves à l'appui il est prouvé, d'ailleurs reconnu maintenant, que les pensions n'ont pas suivi exactement « le rapport constant » elles sont dévalorisées d'une façon importante. Durant son trop court passage au secrétariat d'Etat des A.C., M. Beucier espérait, comme nous, sur le travail efficace d'une commission tripartite.

Il est parti... Depuis : dialogue de sourds avec les représentants de l'Administration qui appliquent rigoureusement « une politique donnée » ! Pourtant, le travail sérieux, complet, probant, de Pierre Bugeaud, de la F.N.C.P.G., rapporteur de cette Commission, puis du Groupe de travail désigné unanimement par l'U.F.A.C., prouve d'une manière certaine le bien fondé de notre réclamation ! Qu'espérer ? Certainement pas grand-chose pour le prochain budget... peut-être même RIEN ! C'est plus qu'une déception, c'est une désillusion amère, une colère logique, une position inadmissible des pouvoirs publics... « Notre budget », lors de sa discussion aux deux Assemblées soulèvera un « tollé » général réprobateur des parlementaires de toutes tendances, nous le savons à l'avance ! Le Groupe de travail a remis les conclusions de ses travaux au secrétaire d'Etat aux A.C., que va-t-il en advenir ?... Et quand ?

- La mise à parité du taux de la retraite professionnelle pour nos camarades qui ont dû prendre une retraite anticipée... et le décret de 1974, cela aussi est très important... beaucoup de ces camarades !

— La parité de la captivité : il serait logique d'obtenir l'égalité « à tous les camps » des critères de présomption d'origine et d'indemnisation dont

bénéficient, à juste titre, les camarades des camps de représailles, nous nous plaçons UNIQUEMENT sur le plan médical ! Rien d'autre, alors ?

— Devant des difficultés matérielles de plus en plus évidentes et difficiles pour un grand nombre des épouses de nos camarades décédés, ne serait-il pas logique que « la retraite du combattant » leur soit reversée ?

— NOUS AVONS PERDU... LE 8 MAI ! C'est grave de faire... un pas en arrière !

Voilà UN BILAN que nous avons voulu honnête... des satisfactions oui, nous l'apprécions honnêtement, nous y sommes sensibles en regrettant toutefois le retard, trop de nos camarades n'en ont pas profité, c'est cela qui nous attriste et nous empêche de « crier victoire » !

Il reste encore beaucoup à faire, TRES IMPORTANT, toujours si URGENT, si CRUCIAL... chacun d'entre nous : dirigeants, adhérents, doit deviner la seule ligne de conduite à avoir, le seul chemin à suivre ! TOUS, sans exception : AU TRAVAIL !

Marcel SIMONNEAU,
Président de l'U.N.A.C.

FIERS ENFANTS DE LA BOURGOGNE

SAMEDI 23 SEPTEMBRE

Aux portes de la région parisienne. Au cœur de la Bourgogne. A deux heures de Paris, le Morvan ouvre ses vastes réserves de verdure et d'eaux vives.

11 heures devant l'Hôtel de Paris, à Avallon, se retrouvent camarades et amis venus des plus lointains horizons :

Du Gard : Mmes GRANIER et MATEO qui n'ont pas hésité à parcourir 500 km ; de la Champagne, nos amis BERTIN ; du Loiret, Mme REIN, en vacances ; de Paris et environs : Mmes LANGEVIN, GEHIN, ROSE, BROU, VIALARD ; d'Auxerre, CHARRIER ; d'Avallon GEORGES et SEREE et DENTELLE de Nevers.

Accolades... chaleureuses retrouvailles... la joie de se revoir... réception magistrale qui sent bon l'amitié par les organisateurs de ces « Journées morvandelles », nos amis GEORGES et ROSE qui vont nous présenter ce beau pays vert et calme, celui des traditions, de la bonne chèrre et du bon vin.

12 h 30. Le déjeuner est servi dans une ambiance très détendue et se terminera par la champagne que nous offre la famille BERTIN. Vous connaissez le dicton : « Qui boit du Bertin, se porte bien ».

Le car nous attend. Sans plus tarder nous prenons place en toute quiétude car celui-ci porte une enseigne « Transports d'enfants »... il est vrai que ce jour là nous sommes tous devenus de « Grands Enfants ».

ROSE et GEORGES vont se relayer pour nous présenter les beautés du paysage, des sites de ce parc naturel régional sauvegardé. Nous parcourons Avallon perchée sur un promontoire granitique isolé entre deux ravins. La ville ne manque pas d'attraits avec sa ceinture de fortifications, ses jardins et maisons anciennes. Des remparts l'on découvre le Ravin du Cousin et les jardins étagés en terrasses. Emergeant du magnifique parc de verdure, le Château de la famille Pasteur-Valéry-Radot.

Par la Vallée du Cousin que nous cotoyons, nous arrivons à Lormes, bâtie à flanc de colline, aux confins du Morvan et du Nivernais. De la terrasse on découvre un vaste panorama, allant des sommets boisés du Morvan aux cultures, parsemées de villages et entrecoupées de petits bois du Bazois. A l'horizon, sur la « Colline Eternelle », Vézelay, sa basilique.

Reprenant le car, la route sinueuse et pittoresque traverse des paysages mamelonnés ; de nombreux villages et hameaux s'étagent sur les collines, au milieu d'une multitude de prés, sur lesquels paissent les vaches blanches du Nivernais.

Un arrêt au barrage de Pannecièrre, qui régularise le régime des eaux du Bassin de la Seine. La vue s'étend sur des ramifications du plan d'eau tandis qu'à l'horizon se profilent les sommets du Haut-Morvan.

Voici Château-Chinon, capitale du Haut-Morvan. Cette petite ville, à cheval sur la ligne de faite séparant les bassins de la Loire et de la Seine... Sa devise : Petite ville, grand renom.

Du Calvaire, le panorama circulaire est admirable : une vue sur Château-Chinon et ses toits d'ardoise. Au pied de la colline, la vallée de l'Yonne s'ouvre vers l'Est. La vue se prolonge au-delà du Bazois jusqu'au Val de Loire.

Le soleil descend doucement, ses rayons embra-

sent les bois environnés de verdure, leurs feuillages jaunissants annoncent les derniers beaux jours, le deuil de la nature... les hirondelles frileuses se rassemblent... Quittant à regret ce décor calme, plein de beauté, où il ferait si bon vivre... l'Angélus sonne à l'église toute proche... O temps suspend ton vol... nous arrivons à Moux terme de cette première journée. Le crépuscule nous a précédé... nous trouvons le meilleur accueil à l'Hôtel de la Poste, où le dîner nous est servi... Mme ROSE nous a rejoints. Avec sa gentillesse et toujours souriante elle nous invite, le lendemain, à Liernais, près de Saulieu pour y boire le Verre de l'Amitié...

Chacun va rejoindre sa chambre, rêvant encore à tout ce beau circuit... La nuit est douce et parfumée... des milliers d'étoiles épinglées à la voûte céleste scintillent plus pures que les plus beaux diamants, tandis que la Voie Lactée déroule sa longue traîne à l'infini... Bonne nuit !

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE

Moux semble encore endormie... tandis que les cloches appellent les fidèles à la première Messe. Le ciel est bleu, pas un nuage. Notre car nous attend. Nous partons laissant la petite ville et « ses brouillards légers que l'aurore soulève et qu'avec la rosée on voit s'évanouir »... Au revoir, ravissante cité... et n'oubliez pas ces beaux sapins qui feront la joie des petits... et des grands aussi, le soir de Noël.

5 km nous séparent du Lac des Settons. Au cœur du Morvan, ce barrage est un magnifique plan d'eau alimenté par la Cure. C'est un véritable bijou serti dans un écrin de verdure et de sapins centenaires. Nous nous laissons tenter par un batelier. Le tour du lac ne dure qu'une demi-heure... nous embarquons, ravis... Quelques pêcheurs, de leur barque, nous font signe... car, hélas, nous troublons la pêche... miraculeuse ! L'eau est profonde, et son reflet jade, ondule quand avance l'esquif... Laissez savourer les rapides délices des plus beaux de nos jours...

« O lac, rochers muets, grottes, forêts obscures, vous que le temps épargne ou qu'il peut rajeunir... gardez... gardez... belle Nature... au moins le Souvenir ». Beau lac... et dans l'aspect riant de tes coteaux... et dans ces noirs sapins... et dans ces rocs sauvages qui pendent sur tes eaux.

Le temps presse ! Soyons ponctuels... nos amis ROSE nous attendent à Liernais à 11 heures. Nous sommes exacts au rendez-vous. Nos amis nous font l'honneur de visiter leur jolie maison... nous trinquons et buvons à leur santé, à l'Amitié qui nous rassemble toutes et tous... Un grand merci à nos amis pour cet entracte imprévu.

Laisant Saulieu, nous voici repartis. La Côte d'Or offre un paysage différent, moins rude mais plus riche. Le vignoble n'est pas loin, qui donnera ce vin que le monde entier nous envie.

C'est la plus agréable des surprises qui nous attend à l'Auberge des Brizards, non loin de Quarré-les-Tombes : Nos amis GEORGES et ROSE avaient réservé dans cette « hostellerie » le Déjeuner du Retour dans une salle richement décorée... Table en fer à cheval... artistiquement fleurie... rien ne manque. Nous prenons place et le repas gastronomique est servi... apprécié... dégusté en connaisseurs...

L'heure des discours sera brève. Le Président LANGEVIN remercie les dévoués organisateurs, car chacun

sait le mérite et le temps qu'il faut pour réaliser un tel circuit et en assurer la parfaite réussite.

Avec une pointe d'accent... celui de Marius... l'ami MATEO nous raconte de ces histoires que Pagnol avait oubliées. Rires et bravos à « Monsieur Beaucaire ».

Avant d'en terminer Paulette REIN chante la « Morvandelle » que nous reprenons tous en chœur.

On ne saurait trop tarder et quittons ces lieux. Dans un site sauvage et solitaire du Morvan, sur une rive accidentée du Trinquelin, nom local du Cousin, le monastère de la Pierre qui Vire. Celui-ci fondé en 1860 par le R.P. Muard doit son nom à une énorme pierre plate, posée en équilibre sur un rocher que l'on pouvait faire osciller d'une simple pression de la main. En vain nous avons essayé... sans succès. Une pieuse visite à l'Eglise. C'est le recueillement, la prière, la méditation dans le silence monacal...

Sur un étroit plateau séparant les vallées de la Cure et du Cousin est situé Quarré-les-Tombes qui doit son nom aux nombreux sarcophages qui entourent l'église, plus de cent actuellement... il y en avait plus de deux mille jadis dit-on. Un court arrêt... et nous repartons pour Avallon, fin de ce parcours où l'on doit se séparer. Le temps, l'heure, ont passé trop vite.

Le Président LANGEVIN et Mme vont rejoindre Autun ; les champenois BERTIN regagnent la Montagne de Reims et laisseront à Auxerre CHARRIER ; nos amis BROU prendront le dernier train pour Paris ; GEORGES et SEREE enfourchent la mobylette pour regagner Etalle tout près d'Avallon ; GEHIN et Madame, REIN et Madame, nos amis GRANIER et MATEO et leurs épouses se reposeront une nuit à Avallon... après un frugal dîner... avant de reprendre la route du soleil, le lendemain matin.

Par le chemin des écoliers les parisiens rejoindront la capitale, dans la soirée après une visite de Vézelay, une halte à Clamecy, puis à Montargis et Dordives, nouveau port d'attache de nos amis REIN. Mimile GEHIN et Mamie seront à 21 heures dans la Ville Lumière, après ce beau voyage qui nous a tous enchantés.

Nous avons fait un beau voyage que l'on ne résume pas en ces quelques lignes. Je m'en excuse auprès des organisateurs et des lecteurs de ce récit. Puisse-t-il seulement à ceux qui n'y ont pas participé, activer leurs regrets.

Je n'ai pas l'âme morvandelle... je ne suis pas morvandiau... mais je serais fier, très fier, si j'étais Bourguignon !

Lucien VIALARD.

Congrès de Bastia

le 17 Juin 1979

clôture des inscriptions
le 31 décembre 1978

Rendez-vous à Lourdes en 1979

(deuxième liste)

Sont indiqués : nom, prénom, code départemental, stalag et si possible Kommando.

ALETTI Raymond, 54210 XB/A Hambourg.
PONCET Léon, 01160 XA.
GENRY René, 01160 XC Nienbourg, XB Sandbostel, 720 Littel Wardenburg, Oldenburg, Oldenburg Land.
SIMONNET Gabriel, 10000 XC/D.
PANIZZA Charles, 25000 XB Sandbostel-Hambourg.
DECOU Roger, 79330 XA Schleswig.
LAGATIE Marcel, 59122 XC.
MICHON Marcel, 59200 XB.
DUPREZ Michel, 59200 XB Hambourg Fischebecker.
CIRCLAEYS Adonis, 59122 XC.
TESTUD Régis, 07510 XC.
Abbé SOUCHE, 07220 XB/A Heide s/Holstein.
RUAULT Louis, 45130 XA Lubeck.
GAUCHARD Maurice, 45610 XA Schleswig Holstein, 979 Rodenais.
ALLUARD Raoul, 45410 XA Lubeck.
VIALARD M., 64490 XB.
LANGLAIS Jean, 63530 XB Hiltum Gest, Verden s/Aller.
LECLERC Marcel, 63820 XB Ringmar Bassum Syke.
MONNET Adrien, 63000 XC 1052 Ernst.
VIALLOUX René, 19200 XB.
BONHOMME Albert, 63100 XB Brême.
ATTENOT COMON Albert, 55190 XV/O, AK 1 309, Nimburg 677 Visbek.
BARCET Marcel, 42140 XC Luccum, Beushausen.
DUC Stéphane, 73310 XB.
BESSEY Marius, 69210 XA Schelgwig, Holsten Hamdorf.
RAYMOND Paul, 69008 XB, 407, Schmalfeld.
PHILIPPE Henri, 25530 XB Schonhof.
DIDIER François, 73000 XC Sandbostel Arles.
ANTIN Victor, 38150 XA Hohenfelde.
ROUSSET André, 38150 XA.
VALLEIX Antoine, 63210 XC.
CHAFFRAIX Emile, 63230 XC/B.
PLANTINET Fernand, 85370 X B/C Brême.
PREDINAS André, 07400 XB.
COLENSON Gaston, 07460 XB.
SARRAZIN Henri, 85390 XB 660 Granstadt.
MARTEAU Joseph, 36400 XC Bremen.
GUILLOTEAU Louis, 45480 XB.
LEDOUX René, 50500 XA Hambourg.
DEPAEPE Léon, 59139 XB Crusiof.
BEYAERT Gaston, 59114 XA Herm.
SISTERNE René, 69470 XC Altengnabow Glaserbataillon.
SOICHEZ Michel, 70500 XA/B Neu Klansdorf.
MOUFFLET René, 71530 XB.

Champagne LECLERE

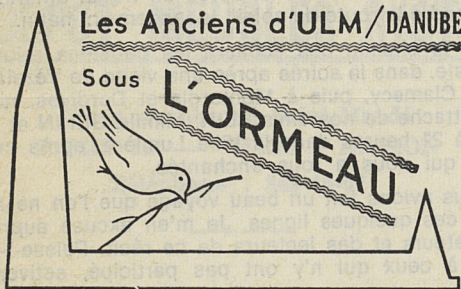
(Fils de A. LECLERE ex-P. G. VB)

Manipulant

CHAMUZY - 51170 FISMES

Livraison à domicile.

Demander prix



LE PREMIER JEUDI D'OCTOBRE

On ne se bousculait pas encore, mais de nombreux camarades et amis des VB-XABC se sont retrouvés fidèles à ce premier rendez-vous. Notre ami Roger HADJADJ de passage à Paris s'était souvenu lui aussi du premier jeudi. Il adresse à tous les présents et absents son très cordial souvenir et rappelle que sa porte est toujours ouverte aux amis et camarades qui passent par Montalieu-Vercieu (Isère) où il passe une retraite bien gagnée (Roger HADJADJ, Place de la Mairie, Montalieu-Vercieu).

Nos amis et leurs familles (REIN, SCHROEDER, nouveau vice-président, FAUCHEUX, COURTIER, BATUT, Mlle CROUTA, Mlle CADOUX, Mme MORANE) représentaient les Anciens d'Ulm. Merci aux présents, mais soyez plus nombreux en Novembre et Décembre, en attendant les souhaits de nouvelle année et la galette des Rois.

CONGRES DE BASTIA 1979

Nous insistons pour le voyage en Corse. Dernières inscriptions le 31 décembre 1978. **Irrévocablement.** Ceci afin de permettre aux organisateurs du circuit après Congrès la réservation dans les hôtels et d'établir un programme **maximum** dans un minimum de temps.

Plus on sera nombreux et plus ce voyage sera bénéfique.

Du 16 au 23 juin 1979.

Amis belges venez vous joindre à nous... Vous ne le regretterez pas !

COURRIER

Nos amis Pierre et Mme PONROY, passent à Cannes de délicieuses vacances bien méritées. La région est toujours superbe, en septembre... loin de la cohue du mois d'août.

Jean et Paulette BLANC, au pays natal, dans les « Belles Vosges » sont heureux d'y trouver les belles forêts de sapins... malgré un temps maussade. Ils en profitèrent pour ramasser des « brimbelles » si savoureuses qui font de si bonnes tartes.

Nos amis belges, ISTA, MARCHAND, WAUTELE, nous adressent leur fidèle souvenir de Verdun. Nous pensions les retrouver dans le beau circuit du Morvan.

COURRIER DE L'AMICALE

Notre ami **Albert POINTARD**, 22, rue Porte-Vieille 18300 Sancerre, du VB, dit « Ficelle » en captivité, adresse son amical souvenir aux camarades de Kloster Kasern à Villingen de 1942 à 1945. Il leur assure le meilleur accueil lors de leurs passages par le centre de la France ; la région étant renommée pour son bon vin et son succulent fromage de chèvres. Avis aux amateurs. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **Louis REZ** et Mme sont en vacances à Saulieu, la super-ville étape sur la R.N. 6, d'où ils nous adressent leur meilleur souvenir. Leurs vacances tardives n'ont pas permis à notre sympathique chef d'orchestre des X de rencontrer les « Châtellains de Liernais ». Nous espérons les rencontrer à nos premiers jeudis, tout au moins à celui des Rois, où ils seront certains d'y voir notre fameux « châtelain ». Amicales pensées du rédacteur en chef à vous deux.

Notre ami **André CHAREYRON**, Pras, St-Pierreville 07190 St-Sauveur-de-Montagut, nous donne rendez-vous à Lourdes en 1979. Nous sommes heureux de le saluer parmi nous et de lui dire : A Lourdes en septembre 1979 !

Notre ami **Jean ROCHE**, La Chatonnière, St-Romain-de-Popey, 69490 Pontcharra-sur-Turdine, a, grâce au Lien retrouvé des anciens de Bardowic, Stalag XB, à Lourdes. Il pense y retourner en 1979, si Dieu — dit-il — lui prête vie. Nous espérons le rencontrer à notre permanence XABC. Amitiés de sa part à tous.

Notre ami **Roger DORLE**, 31, Avenue Parmentier, Paris 75011, adresse son amical souvenir à tous les amis. Merci de tes bons vœux de gestion, ça va beaucoup mieux : je ne tuerais pas une mouche à vingt mètres mais un éléphant, à cette distance, est sûr d'avoir un pruneau dans sa pailasse ! Merci Roger, avec mon bon souvenir.

Nos amis **Marie-Thérèse et Virgile PION**, nos postiers de St-Raphaël, se sont trouvés à Rome lors du Concile. Il y faisait un temps superbe, nous l'avons vu à la Télé, c'est donc pas du baratin ! Ils ont joué à l'estivant, les yeux veinards et sont revenus au « Point de chute » les yeux pleins de merveilles vues pendant leur périple italien. Mon bon souvenir à tous les trois, car Brigitte n'était pas du voyage.

Notre ami **Henri STORCK**, d'Angers, nous a fait parvenir l'adhésion à l'Amicale de Mme Omer MERCIER, 243^e Avenue, Marcinelle, Belgique. Nous souhaitons la bienvenue à Mme MERCIER, veuve du Médecin colonel belge Omer MERCIER qui faisait partie des docteurs de l'hôpital de Sandbostel tous dévoués, à l'image de leur collègue le docteur KARMANKOVIC.

Notre ami **ANDRUETAN Félix**, Veyziat 01100 Oyonnax, vient de nous adresser son adhésion à l'Amicale. « Pourtant, dit-il, depuis 1975, ayant constaté le rôle prépondérant qu'avait tenu l'Union Nationale des Amicales de Camps dans l'organisation et le déroulement d'un rassemblement comme celui de Lourdes 1975, j'étais désireux de garder le contact en m'assurant le service du Lien. Négligence, adresse égarée, manque de temps... et les années passent. Mais cette fois je ne vous quitte plus. Par le Lien je vais parfaire la connaissance de l'U.N.A.C. et suivre vos efforts dans l'organisation de Lourdes 79 qui promet d'être aussi réussi qu'en 75, grâce au dévouement de tous ceux qui s'en occupent si longtemps à l'avance. Je ne peux que m'incliner en louant leur mérite et les remercier de m'offrir — une fois de plus — une ultime chance de retrouver un ancien et pourquoi pas plusieurs — sans préjuger du futur (on disparaît si vite à notre âge). Je compte bien avoir le bonheur de revivre les journées inoubliables de septembre 1975 en espérant en retrouver au moins un de France ou de Belgique, mais sûrement faire votre connaissance au XA... »

Bienvenue à notre ami ANDRUETAN et au plaisir de le rencontrer à la permanence des XABC à Lourdes où il y aura du monde...

Nos amis **Maurice et Huguette MARTIN**, de Poitiers, sont en vacances dans l'Aude où l'homme de confiance du 604 est allé faire les vendanges... ou manger du raisin ! on peut faire les deux en même temps... bien que le Corbière est beaucoup mieux en bouteilles. Ils adressent, entre deux dégustations, leur amical souvenir à tous les amicalistes et en particulier aux anciens du 604. Bon souvenir à tous les deux.

Notre ami **Fernand DENOGENT**, La Belle Croix, Route de Sept Sorts, 77640 Jouarre, vient de prendre sa

Notre ami G. DELAUNAY, le sympathique « Napo » passe ses vacances dans le Berry d'où il adresse à tous les anciens d'Ulm son amical souvenir.

« Belle Italie, découverte d'un beau pays, sous le soleil » nous écrit Huguette CROUTA avec ses amitiés.

En pèlerinage à N.D. de la Salette, le Père DERISOUD et nos amis DUEZ n'oublient pas les anciens copains avec de pieuses pensées pour tous.

Bienvenue à nos amis OUIRA qui rejoignent l'Amicale et les Anciens d'Ulm qu'ils connaissent déjà.

UN DINER DE L'AMITIE

Jeudi 21 septembre, un dîner très amical réunira autour de Mme YVONET, épouse de notre regretté Constant, quelques camarades et amis, que nous avions pu joindre. Mme YVONET ne pouvant rester jusqu'au premier jeudi d'octobre à son grand regret.

Le voyage-éclair de notre amie nous a permis de lui renouveler toute notre sympathie.

A ce repas s'étaient retrouvés : Mmes LANGRIS, VIN, GEHIN, ROSE, FAUCHEUX, BALASSE, BARUT et Mmes FILLON, DAMINET.

Au revoir, Aimée, revenez bien vite... à Paris et en Corse.

Amicalement.

L. V.

retraite. Il adresse aux anciens du VB son bon souvenir. Nous lui adressons nos meilleurs vœux de longue et bonne retraite.

Notre ami **LAISSY**, après l'Angleterre, visite le Québec. Les voyages, dit-il, forment la jeunesse comme chacun sait ou la prolongent. Il faut voir les feuillages des érables à l'automne au Canada, c'est féérique...

Notre ami **Adrien LACROIX**, Rue Pierre-Bonnart, 38690 Le Grand-Lemps, nous dit qu'il apprécie beaucoup le journal Le Lien et qu'il le lit avec beaucoup d'intérêt. Merci cher ami, de ton compliment. Notre rédaction fait tout son possible pour rendre Le Lien agréable à lire pour tous.

Notre ami **Nicolas SCHURDER**, interprète médical B, Hôpital Sandbostel adresse ses amitiés à tous ceux qui l'ont connu parmi le personnel de l'Hôpital de Sandbostel.

Notre ami **Jean THIZY**, La Rully 69590 Pomey St-Symphorien-sur-Coise, nous écrit :

« ...Je paye l'abonnement au Lien depuis le rassemblement 1975, seulement j'ai changé de hameau (avant c'était le bourg et maintenant La Rully). Je suis très content de le recevoir, ce qui me permet d'avoir des nouvelles des anciens P.G. et j'apprécie ce que l'Amicale a fait pour les anciens de derrière les barbelés ; j'en remercie tous ceux qui s'en sont occupés. Je vous donne rendez-vous au Rassemblement de Lourdes 1979. Votre camarade, ainsi que sa femme vous adressent leurs sincères et fraternelles amitiés ».

C'est par suite de son changement d'adresse que le journal de propagande a été adressé à l'ami THIZY. Nous nous en excusons. Nous lui donnons rendez-vous à la permanence des VB-XABC à Lourdes. Fraternelles amitiés.

Nous remercions notre ami **PERSYN Eugène**, 55, rue Massenet 59280 Armentières, des adresses qu'il a à bien voulu nous communiquer. Le nécessaire a été fait aussitôt auprès de ces camarades. Espérons que ce seront de futurs lecteurs du Lien.

TRANSACTIONS IMMOBILIERES ET COMMERCIALES ASSURANCES CREDIT

AGENCE IMMOBILIÈRE BASTIAISE

CABINET Pierre MARTELLI

41, Boulevard Paoli - 20200 BASTIA

Téléphone : 31-38-02

SE TIENT A VOTRE DISPOSITION :

Pour achats et ventes d'appartements - Terrains à bâtir - Villas - Propriétés agricoles - Prêts immobiliers - Locations, etc...

Notre ami **Roger COLLIN**, de Hortes (Hte-Marne) a passé de belles vacances en Italie. De Pompéi, il nous adresse un amical bonjour. Mais attention, Roger, les anciens Romains ont laissé quelques traces de leurs orgies pompéiennes dans les ruines de leur ville. Ne pas en abuser !

Une carte de l'ami **Paul DUCLOUX** lors de son passage à son kommando 804 au cours de sa visite-souvenir en Allemagne. Amitiés à tous et aux anciens de son kommando.

LOURDES dans un an 20-21-22-23 Septembre 1979

Trop de responsables départementaux, de camarades ne se rendent pas compte qu'IL N'EST PAS TROP TOT!

Nous nous apercevons qu'heureusement le Bureau national a repris le travail dès la fin du rassemblement-pèlerinage de 1975 après le grand succès obtenu et qu'il a travaillé sans désemparer depuis.

L'organisation est au point et ne ressemblera en rien à celle de 1975, les enseignements ont été retenus, il en a été tenu compte mais il faut que TOUS, sans exception, se plient, volontairement et gentiment, à une certaine discipline, loger 50 000 personnes, en recevoir 120 000 ce n'est pas une petite affaire? Il faut donc que chacun y mette du sien et abandonne L'ESPRIT INDIVIDUALISTE bien connu des Français!

Nous nous sommes engagés, le G.A.V. (Groupeement des agences de Lourdes), à qui nous avons confié l'organisation matérielle, également à répondre aux Désirs exprimés par certains camarades mais comprenez que nous ne pouvons ACCEPTER et FAIRE FACE à DES EXIGENCES, à DES INTRANSIGEANCES même, eh oui!... si nous voulons que tout le monde soit placé sur un pied d'égalité, et puis mes camarades est-ce une telle attitude digne de L'ESPRIT P. G.? Je ne le pense pas... alors de grâce aidez-nous dans le plus large esprit de fraternité.

Nous avons donné les noms et adresses des responsables départementaux qui auront un RÔLE TRES IMPORTANT dans L'ORGANISATION, eux aussi aidez-les, constituez avec eux des équipes, certains départements n'ont encore personne : 15 (Cantal), 18 (Cher), 20 (Corse), 61 (Orne), ce n'est pas pensable... allons mes camarades réveillez-vous et n'attendez pas la perle rare qui se manifesterait... vous êtes déjà TROP EN RETARD.

Dans la liste que nous vous avons donnée veuillez prendre note que dans le Lot-et-Garonne (47), le responsable l'abbé Labarthe a changé d'adresse, dans le même département : Monbahus, 47290 Cancon, dans ce département également, l'abbé Haralburé étant parti à l'étranger est à supprimer (d'autres indications le mois prochain).

Nous avons reçu actuellement 12 000 bulletins de sondage, c'est bien, des départements ont très bien travaillé : 42 (Loire), 49 (Maine-et-Loire), 69 (Rhône), 70 (Hte-Savoie).

D'autres ont fait des efforts : Ain, Ardèche, Ardennes, Calvados, Charente-Maritime, Côte-d'Or, Doubs, Eure-et-Loir, Finistère, Indre, Isère, Jura, Loiret, Marne, Haute-Marne, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Nord, Vendée, Belfort, l'Aube, Puy-de-Dôme, Saône-et-Loire, Savoie, Haute-Savoie, Somme.

Régime de "pré retraite" à partir de 60 ans

Additif aux notes du 8 mars 1978 pour la métropole et du 14 avril 1978 pour l'étranger.

Les anciens déportés et internés, les anciens combattants et anciens prisonniers de guerre étaient jusqu'ici écartés du bénéfice de la « pré-retraite ».

Un avenant du 24 mai 1978 qui a reçu l'agrément ministériel, le 11 juillet 1978, a annulé cette disposition.

Désormais, ces salariés peuvent demander l'octroi des allocations « garantie de ressources » ou « pré-retraite » s'ils remplissent les autres conditions que nous rappelons ci-après. Ils doivent :

- donner leur démission avant le 31 mars 1979 ;
- être âgés d'au moins 60 ans à la date d'effet de leur démission ;
- justifier de dix années d'affiliation à la Sécurité sociale, les périodes d'assurance volontaire étant prises en compte dans la limite maximum de cinq ans ;

RETRAITE DU COMBATTANT

A PARTIR DU 1^{er} SEPTEMBRE 1978

Pour tous : 862,62 F.
Règlement en deux fois dans l'année.
Tenir compte du mois de naissance et du décalage qui peut exister entre le règlement et les nouveaux taux pouvant changer en cours d'année (valeur du point).
Le deuxième semestre tient alors compte des retards et améliorations.
Age de la retraite du combattant : « 65 ans ».
En faire la demande trois à quatre mois avant l'échéance sur un imprimé spécial que nous pouvons vous fournir (joindre un timbre pour la réponse), et à adresser au Service départemental de l'Office national des A. C. et V. de G., au chef-lieu du département « où a été délivrée la carte du combattant ».

En cas de réclamation concernant le règlement de la retraite du combattant s'adresser « directement » à la paierie qui en fait le règlement.

- avoir cotisé pendant un an au moins au régime d'assurance chômage dans les cinq années précédant leur démission, dont au moins quatre-vingt-onze jours au cours des douze mois précédant leur départ en « pré-retraite » ;

D'autres, hélas : PEU, TRES PEU, même RIEN ? : Aisne, Allier, Alpes de Hte-Provence, Htes-Alpes, Alpes-Maritimes, Ariège, Aude, Aveyron, Bouches-du-Rhône, Cantal, Charente, Cher, Corrèze, Corse, Côtes-du-Nord, Creuse, Dordogne, Drôme, Eure, Gard, Hte-Garonne, Gers, Gironde, Hérault, Ile-et-Vilaine, Landes, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Haute-Loire, Lot, Lot-et-Garonne, Lozère, Manche, Mayenne, Morbihan, Moselle, Nièvre, Oise, Orne, Pas-de-Calais, Pyrénées-Atlantiques, Htes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales, Bas et Haut-Rhin, Sarthe, Paris, Seine-Maritime, Seine-et-Marne, Les Yvelines, Deux-Sèvres, Tarn, Tarn-et-Garonne, Var, Vaucluse, Vienne, Hte-Vienne, Vosges, Yonne, Essonne, Hts-de-Seine, Seine-St-Denis, Val-de-Marne, Val-d'Oise.

Il y a donc de gros efforts encore à faire nous COMPTONS SUR VOUS !

TRES IMPORTANT

Nous serions reconnaissant aux camarades qui se rendront à Lourdes par leurs propres moyens, ceux qui logeront chez des amis, des camarades, ceux qui n'y viendront que pour une journée ou deux, à vous tous nous vous demandons cependant de vous faire connaître ceci afin que nous puissions renseigner les camarades qui demanderaient après vous, pour aussi vous faire parvenir : le programme complet, le livret, le porte-nom, etc., je ne pense pas que pour nous aider dans cette grande organisation qui aura duré quatre ans vous refuserez les droits d'inscription qui seront peu élevés par rapport aux services rendus!

REMPLEZ donc, vous aussi, en ce qui vous concerne LE BULLETIN D'INSCRIPTION DEFINITIVE qui sera à votre disposition dès le début de 1979 et que vous trouverez auprès des responsables départementaux.

Enfin je vous rappelle que l'assemblée générale annuelle ordinaire de notre Association (Association nationale pour les rassemblements-pèlerinage des anciens prisonniers de guerre, loi 1901), se tiendra le 14 novembre 1978 à Lourdes (Palais des Congrès).

Pour une nouvelle réussite, pour un nouvel immense succès, pour les retrouvailles tant souhaitées par tous : AIDEZ-NOUS au maximum dans le MEILLEUR ESPRIT qui est le nôtre ! De votre côté comptez entièrement sur nous !

Marcel SIMONNEAU,

Vice-Président,

Responsable de la Commission des permanences et rassemblements.

Une carte de Biganon (Landes) nous apporte des nouvelles de nos amis **STORCK Henri et Jeanne**, de passage chez notre amie Germaine BARON toujours heureuse de recevoir les amis. Les voyageurs et l'hôte se portent bien.

Une carte de Santonay (Côte d'Or) de l'ancien porte drapeau belge des Amicales V en vacances en Bourgogne. Les touristes VB et XABC de la virée morvanogogue se trouvaient dans la région à ce moment là. Notre ami **Jacques GUYAUX** a manqué là une belle occasion de retrouver des amis.

Notre représentant en Belgique notre ami **Armand ISTA** et Mme sont allés passer quelques semaines de vacances sur la côte atlantique. Voici leur carte : « Honfleur, Deauville, Trouville, Cabourg, Caen, Angers, La Rochelle, c'est par ce chemin de mes souvenirs, que nous avons rejoint Saint-Palais, lieu de notre séjour pour cinq semaines, d'où nous envoyons nos meilleures amitiés à tous les anciens et leurs épouses ».

Les vacances ne sont plus maintenant qu'un beau souvenir et nous espérons que notre amie Jeanne a récupéré tout à fait et qu'elle est maintenant en pleine forme. Nous adressons à nos amis belges notre fraternel souvenir.

Une carte de deux anciens du Waldho : **Georges GALTIER** et **François MARCHAL** se sont rencontrés à Etoyes où l'ami François cultive sa retraite. Le piano de la maison a du tenter l'ami Moumoute pendant les heures où la pluie tombait. A moins que le billard... Mais, pluie ou non, il y a toujours du soleil dans le cœur quand des amis se rencontrent après une longue absence.

Une carte collective des touristes du Morvan m'a été adressée. Pour aviver mes regrets sans doute. L'ami **Maurice ROSE** y va de superlatifs pour tourner le coin dans la plaie. Lisez : « Soleil, ambiance, amitié, tout contribue à faire de notre promenade, une réussite à tous points de vue ; seul point noir, votre absence ». Et tous de renchérir. Même les Gardois s'y sont mis ! Alors pitié, je vous prie ! Il ne suffisait pas du remarquable et poétique compte rendu de notre ami Lucien VIALARD pour me faire regretter notre abstention il fallait encore que vous vous y mettiez personnellement... Arrêtez le carnage !

Deux anciens d'Ulm se sont rencontrés dans l'Aude à Axat. Nos amis belges **LEGRAIN** et l'ulmiste du cru **Lucien ARNOULT**. Malheureusement le beau temps, en mai, n'était pas de la partie.

Une rencontre entre trois amis de captivité amène une adhésion à l'Amicale : celle de notre camarade **GREMSKI Jean**, 38, rue Fontaine du Large, 63100 Clermont-Ferrand. En effet nos trois amis : CAMUS, VOSGIEN et GREMSKI ont fêté leurs retrouvailles. Deux faisaient partie de l'Amicale : CAMUS et VOSGIEN et le troisième ignorait son existence. Maintenant ils sont trois dans le giron de l'Amicale. Bienvenue à l'ami **GREMSKI** que nous espérons rencontrer aux Assemblées Générales. Ancien de Sandbostel, puis du Brommy à Brême, au XC à Nieubourg après une évasion manquée et enfin au kdo disciplinaire de Woltringhausen et enfin évasion réussie, à bicyclette, par la Hollande le 7 avril 1945. Notre ami **GREMSKI** adresse toutes ses amitiés aux anciens K. G. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **AURIOL Elie**, Transporteur en bâtiment à Semalens 81700 Puylaurens sera à Lourdes en 1979 avec son camarade **SALVAN Emile**. Ancien XC du kdo Arle entre Brême et Dormund, il espère y rencontrer de nombreux camarades. Avec ses amitiés à tous.

Notre ami **MUNY Marcel**, 173, Avenue des Plages, 62870 Cucq, à le plaisir de nous informer qu'il vient d'obtenir la Carte du Combattant. Nos efforts sont enfin couronnés de succès et nous sommes heureux pour notre ami de cette heureuse réussite. Nous espérons que d'autres camarades nous feront connaître le résultat positif de leurs ultimes démarches. Félicitations à l'ami **MUNY** avec nos bonnes amitiés.

A NOS AMIS DU SUD-OUEST

Notre délégué départemental pour les Landes, informe nos camarades amicalistes de la région du Sud-Ouest qu'un Congrès Régional Aquitaine groupant les amicalistes III, XII et VB-XABC se tiendra à Dax, le 20 mai 1979. Un représentant du Bureau de l'Amicale sera présent. Nos amis du Sud-Ouest sont tous conviés à cette fête de l'Amitié. Notre délégué départemental, notre ami **COLLOT**, 12, Avenue d'Albret, 40000 à Mont-de-Marsan se tient à leur disposition pour tous renseignements.

Garnet noir

Notre ami l'Abbé **JOUET-PASTRE**, Stalag XB, curé de St-Geoirs, 38590 St-Etienne de St-Geoirs est décédé le 26 mai 1978.

A sa famille, à sa paroisse, le Bureau directeur de l'Amicale présente ses sincères condoléances.

C'est avec tristesse que nous apprenons le décès de notre ami **Gaston BLIN** à l'âge de 62 ans.

Gaston BLIN, du Stalag VB, où il fut chef de baraque, après plusieurs tentatives d'évasion, du camp de Villingen, rentra en France en janvier 1944 après une évasion réussie. Il se mit à la disposition du Centre d'Entraide du Stalag VB et fut par la suite secrétaire général de l'Amicale VB. Commissaire de police au Service des Fraudes il venait de prendre sa retraite. C'est un grand ami de l'entraide et des P. G. en général que nous perdons.

A Madame **Gaston BLIN**, à sa famille, l'Amicale présente ses sincères condoléances.

Mme **G. BLIN**, 46, rue Raymond-Losserand 75014 Paris.

DÉPOT MEUBLES : RYSTO

7 ter, avenue de St-Mandé — PARIS (12^e)
Tél. 343-45-07

Centralisation du Meuble

pour les Négociants Français

DÉPOT MEUBLES RYSTO

7 ter, avenue de Saint-Mandé
PARIS 12^e — Métro : NATION
Téléphone : 343-45-07

Renseignements gratuits à tout membre de l'Amicale VB - XABC

La Liberté viendra ce soir...

Dimanche 22 avril 1945

Hier soir, à la Compagnie, l'Oberfeldwebel m'a remis un gros paquet de circulaires envoyées par l'homme de confiance principal du camp.

Ce sont d'ultimes instructions, à diffuser dans les Kommandos, concernant la conduite à tenir en attendant la libération : « Restez groupés dans l'ordre et le calme. La région ne sera pas évacuée. Inutile de se jeter sur les routes déjà si encombrées !... La fin est proche ! »

Parti dès l'aube à bicyclette, je vais d'un kommando à l'autre porter ce message d'espoir, qui partout est accueilli avec des transports d'enthousiasme. Cette fois, même les plus incroyables sentent que nous touchons au terme de nos misères.

L'atmosphère tiède et lumineuse fait de ce dimanche ensoleillé une journée idéale de printemps. Tout, dans la nature, semble concourir à des visions de paix. Mais ce n'est qu'une illusion vite dissipée. Dans chaque village, on peut rapidement déceler des signes infaillibles qui annoncent un bouleversement proche.

—O—

Après un long périple (j'atteins Ummendorf, vers 10 heures du soir. Il m'est donné, là, de vérifier une fois de plus combien la discipline allemande a modelé les esprits. Alors que la libération n'est plus qu'une question d'heures, au moment où le bruit du canon se rapproche de minute en minute, le gardien a donné l'ordre de fermer les portes du kommando.

De la part d'une sentinelle bornée, comme nous en avons tant connues, un tel comportement n'étonnerait qu'à moitié. Mais il s'agit, ici, d'un inspecteur des finances, un homme d'une grande culture et d'une éducation raffinée.

Je m'efforce de lui représenter le danger que comporte une pareille décision alors que l'immeuble peut être atteint par un obus d'un instant à l'autre. Je ne manque pas de souligner la responsabilité qui sera la sienne si un seul prisonnier venait à être blessé.

Peine perdue.

— J'ai des ordres, affirme-t-il. Je les exécuterai tant que je n'aurai pas reçu d'instructions contraires...

— Mais ces instructions ne viendront pas. Je sais, de source sûre, que la compagnie est déjà partie, avec armes et bagages, en direction du Sud...

— C'est possible, mais les consignes sont les consignes. Je suis obligé de tenir les portes fermées.

La discussion s'éternise sans qu'il cède d'un pouce. Tous les arguments le laissent insensibles. Ferme et poli, il se retranscrit derrière le sacro-saint règlement : « Befehl ist Befehl ! ».

— Te tourmente pas trop, me disent les camarades. On se fera bien ouvrir quand il le faudra. Reste plutôt avec nous. Tu n'arriveras jamais à Laupheim, La ville doit être déjà libérée...

—O—

Quand je m'engage sur la route de Biberach, j'ai, d'un coup, sous les yeux le spectacle décuplé de notre exode de 1940.

Entremêlés dans un embouteillage indescriptible, des véhicules de toutes sortes progressent à la cadence du pas. D'énormes camions, des pièces d'artillerie monstrueuses côtoient des bicyclettes et des voitures à bras. Puis, imbriqués les uns dans les autres, viennent des fourgons tirés par six chevaux, des automobiles de toutes tailles, des charrettes à vaches et des poussettes d'enfant. Au milieu de tout cela, des soldats isolés, d'autres en groupe, des civils, des femmes, des vieillards, une interminable marée humaine marchant par saccades et sans dire un mot.

CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, D B)

Propriétaire récoltant
Manipulant
VRIGNY, près de REIMS
Vente directe
Renseignements sur demande

L'avance est lente, entrecoupée d'arrêts brusques, de démarrages inopinés, stoppés parfois aussitôt. Mais on n'entend aucune exclamation et c'est bien le spectacle le plus étrange qui soit de voir cette multitude avancer par à-coups muette et résignée.

Dans ce sauve-qui-peut général, personne ne semble m'apercevoir. Pourtant, je suis le seul à aller dans le sens opposé. Le seul inconvenient est que, faute de place, je dois descendre de bicyclette et marcher dans le fossé.

—O—

Après Biberach, la circulation devient plus aisée. Je rencontre encore des détachements de soldats plus ou moins en débandade, des convois hippomobiles et d'innombrables automobiles surchargées de matériel hétéroclite.

Des lueurs d'incendies embrasent l'horizon.

Le ciel est tout rouge en direction de Laupheim. Est-ce la ville qui brûle ?

L'artillerie tonne. On aperçoit, sur la gauche, des bruits de départ.

« Arrêtez, me crie un paysan, à Aepfingen, ils arrivent ! ».

Les voitures deviennent plus rares, mais défilent toujours les colonnes de soldats harassés, sans armes pour la plupart.

Au fur et à mesure que j'approche de Laupheim, les lueurs rouges grandissent. J'en ai bientôt l'explication. Ce sont les derniers avions du terrain militaire qui brûlent avec des jaillissements continus d'étincelles. Je m'arrête longuement pour admirer ces effets de lumière qui ne manquent pas de beauté.

—O—

Dans la ville elle-même, règne le plus grand calme. Personne dans les rues, sauf au carrefour situé devant le kommando.

Il y a là un attroupement de femmes déchainées qui, munies de longues scies et de passe-partout, tentent de scier les troncs d'arbre formant un barrage anti-chars.

Mais elles se heurtent à une section de soldat au grand complet, commandée par un Oberleutnant massif, du type du soudard impitoyable.

Quand les femmes se rapprochent du barrage, il fait avancer ses hommes. Les injures les plus grossières, les pires menaces pleuvent sur les soldats.

« Vous n'êtes pas d'ici, vous autres. Ça vous est égal que le quartier soit détruit. Laissez-nous scier les arbres. Ce n'est pas ce barrage-là qui retardera beaucoup les chars ».

Engagé dans la chicane, l'officier répète qu'il a reçu des ordres et s'évertue à parlementer. En vain. Telles des furies, dix femmes à la fois se jettent en avant pour passer aux actes.

Répondant à un commandement bref, les soldats s'interposent, ce qui déclenche alors des cris, des pleurs et des lamentations à n'en plus finir.

Cinq ou six fois, la scène se renouvelle, les femmes et la troupe avancent tour à tour. Finalement force reste à l'armée : les femmes se dispersent en accablant les militaires de locutions ordurières et de propos désobligeants, ces mêmes militaires qu'elles portaient aux nues quelques semaines auparavant.

—O—

Quand je pénètre au kommando, grande surprise !

Il est vide, plus un être vivant, mais, par contre, un désordre invraisemblable. Seul un cyclone ou un tremblement de terre peut avoir provoqué un pareil chambardement.

Le Wachmann, qui apparaît deux minutes plus tard, me renseigne sur ce qui s'est passé :

« On a installé des pièces d'artillerie près du carrefour et on a fait partir les prisonniers. Ils campent provisoirement dans les caves du château !... ».

Ce Wachmann, pas trop mauvais bougre, cultivateur de son état, habite à une vingtaine de kilomètres d'ici. Sa situation personnelle l'inquiète vivement :

— Quest-ce que je dois faire ? Rester ou m'en aller chez moi ?

Je lui conseille de rester :

— Vaut mieux que tu attendes ici. Si tu t'en vas, c'est reculer pour mieux sauter. Les Américains sont déjà à Echingen. Tu seras pris de toutes façons !

Très incédis, il quitte la pièce en tirant la jambe.

—O—

La canonnade fait rage. Des séries d'explosions se succèdent avec des tonalités différentes. C'est sans au-

cun doute le terrain d'aviation, situé de ce côté de la ville, qui est visé. Les départs viennent de l'autre rive du Danube.

Pour attendre le jour, je m'allonge sur une paillasse en feuilletant un livre qui m'est tombé sous la main : « Le Cercle de Famille », d'André Maurois.

(Suite au prochain numéro).

Maurice ROSE.

Dernière minute

KOMMANDO DE SCHRAMBERG

Roger HADJADJ étant en plein déménagement de Clichy à Montalieu dans l'Isère, de plus s'occupant de la liquidation de sa retraite, vous n'ignorez pas toutes les démarches que cela comporte, et aussi de sa complémentaire, car ce serait trop simple de cumuler les deux... m'a passé le flambeau pour vous dire qu'il est partant pour le voyage en Corse et vous demander de répondre avant le 31 décembre 1978 si vous êtes d'accord pour votre participation au Congrès de Bastia du 17 juin 1979, qui durera une semaine. Soyez assurés que l'organisation sera impeccable. Les précédents congrès en Corse firent l'unanimité chez les participants.

Il est évident que nos amis de province sont plus handicapés que les parisiens et les banlieusards pour rejoindre le rassemblement à l'aéroport, mais j'en connais parmi nous, malgré ce handicap, qui n'hésiteront pas à participer à ce beau voyage. Bien entendu le « porte-monnaie » commande... et je ne peux vous dire actuellement la dépense à prévoir... mais ce dont je suis certain, c'est que plus nous serons moins le prix sera élevé.

Je vais conclure cet appel en vous donnant les noms des participants actuels : BLEY William et Mme, BONNIN Guy et Mme, GOMMIER Edmond et Mme, PETON Roland et Mme, HADJADJ Roger (sans dame), SERAY Jean et Mme... et pourquoi pas ARDONCEAU Roger et Mme, CHAPON Henri et Mme, PIUMATTI Orest et Mme, LAURENT Drédo (sans dame), SARRAZIN Guy et Mme, MEDARD Abel et Mme et puis ceux qui nous feraient l'agréable surprise de répondre présent.

Comptant sur votre réponse avant le 31 décembre 1978 — un petit mot ou le téléphone 023.62.92.

Roger et moi nous vous embrassons.

Jean SERAY,

1, Route de Nanteuil
77730 MERY-sur-MARNE.

3 septembre à Paris

SATISFACTION ET... REGRETS !

Encore une belle et émouvante cérémonie au ravivage de la flamme sous l'Arc de Triomphe à Paris comme les années précédentes.

Beaucoup plus de monde grâce à des déplacements importants de camarades venus des départements (en particulier la Sarthe, le Loiret, l'Eure-et-Loir, l'Hérault et bien d'autres). Davantage de drapeaux aussi, plus de cent cinquante dont celui de l'U.N.A.C. et de certaines Amicales, celui de la Fédération bien entendu.

Merci aux nombreux amicalistes et dirigeants d'Amicales pour leur présence, le Bureau national de l'U.N.A.C. était représenté par son président : Marcel Simonneau, son trésorier général : Georges Gain et son secrétaire général : Jean Sabarly, les autres membres du bureau étaient excusés comme beaucoup de responsables d'Amicales, pas rentrés de vacances ou venant d'y partir.

Nous avons remarqué avec le plus grand plaisir certains délégués départementaux : Georges Nicolas (Hérault), Gilbert Cornemillot (Côte-d'Or), Jean Minon (Loiret), Gérard de Bruyne (Doubs), Robert Marter (Seine-Saint-Denis), P. Moisson (L.-et-C.), qu'ils en soient tous particulièrement remerciés.

Bien entendu nos camarades du Bureau national et du Comité de la F.N.C.P.G., des responsables départementaux, Deroy des cheminots anciens P.G., et le représentant du secrétaire d'Etat aux A.C., enfin beaucoup, beaucoup de monde aussi le long des trottoirs des Champs-Élysées, particulièrement étonné de l'importance, du sérieux et de la solennité de ce défilé imposant, de l'émotion qui a marqué la cérémonie.

Oui, encore une preuve que les anciens P.G. n'oublient pas : le souvenir de tous leurs camarades disparus, de tous ceux qui sont morts en combattant pour qu'ils retrouvent la liberté, leur pays, leur famille. A nos yeux, simplement cela ; MAIS TOUT CELA : reconnaissance et souvenir.

Nous devrions être satisfaits de cette nouvelle manifestation pacifique. Eh bien, NON elle a été entachée par un nouveau geste pour le moins inamical, impensable, impardonnable. Nous n'avions pu obtenir, malgré tous les efforts du secrétariat de la F.N.C.P.G., la musique militaire ou civile habituelle ! Nous en avons été TOUS pour le moins contrariés, révoltés devrions-nous dire et personne ne l'a compris ni admis ! Si une telle réunion n'a pas droit à une musique normale où est le respect du « civisme des A.C. » tant prôné par nos ministres qui se sont succédés à la tête de notre ministère ou secrétariat de tutelle !... dont se glorifient simplement, normalement,

logiquement tous les A.C., les anciens P.G. entre autres ! Oui, il a manqué une chose très importante qui nous a été refusée à cette pieuse cérémonie : la musique indispensable pour en donner tout l'éclat qu'elle mérite !

Pour terminer sur une note moins pénible et plus radieuse : merci à la Fédération pour la brillante réception qu'elle nous a offerte rue Copernic en toute fraternité nous permettant de nous retrouver une fois de plus dans la belle et unique amitié P.G.

Marcel SIMONNEAU.

BULLETIN D'ADHÉSION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS V B - X ABC.

Nom :

Prénoms :

Adresse :

Date de naissance :

Immatriculé au Stalag sous le N°

Kommando

Fait à, le

Signature,

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez sous enveloppe ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE V B - X ABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris 75009. N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est fixé à 20 F par mandat ou versement à notre Compte Chèque Postal : Paris 4841-48 D.

N° de commission paritaire : 786 D 73

Dépôt légal 4^e trimestre 1978

Prix de l'abonnement annuel : 20 F.

Le Gérant : ROCHEREAU.

Imprimerie J. ROMAIN - 79110 Chef-Boutonne